

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[100. Val Richer, Mardi 20 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

100. Val Richer, Mardi 20 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Eloignement](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-06-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3844, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

100 Val Richer, Mardi 20 Juin 1864

Voilà un chiffre qui me fait peur. Autrefois, quand nous étions longtemps séparés,

nous savions quel jour nous ne le serions plus. Aujourd'hui, plus nous avançons plus nous entrons dans les ténèbres.

Votre Empereur doit être très froissé de ce qui se passe sur la côte de Circassie ; lutter depuis tout d'années contre ces montagnards et voir le terrain qu'on avait conquis, les forts qu'on avait élevés détruits en quelques jours par des coups de main d'étrangers. Je me figure à la fois la tristesse irritée de votre Empereur et la joie si imprévue de Schamyl. Celui-ci doit éprouver les mêmes transports dont Abdel Kader eût été saisi si, pendant qu'il tenait encore sur le bord du désert, les Anglais fussent venus nous chasser d'Algérie. Abel Kader languit à Pérouse. Schamyl a été plus heureux. Vos armées ne me paraissent pas plus actives ni plus triomphantes. en Asie qu'en Europe.

Que signifient ces quatre lignes du Moniteur. " Un arrangement vient d'être conclu à Constantinople, entre l'Autriche et la Porte, pour l'occupation continuelle des principautés de Moldavie et de Valachie par un corps d'armée Autrichien" ? Si c'est vrai, c'est le fait le plus décisif de la situation ; il indique le parti pris, par les Alliés, de soustraire les Principautés au Protectorat Russe et de les placer sous le Protectorat Autrichien. Je ne sais à quoi vous consentirez lors du rétablissement de la paix ; mais certainement si les choses suivent leur cours actuel vous n'aurez pas le statu quo ante bellum.

Onze heures

Voilà votre N°82 et je n'ai rien à dire pour combattre votre tristesse. Je vous écris tous les jours. Je me plains quand vos lettres me manquent un jour. Mais je sais à quel point les lettres sont insuffisantes. Le Duc de Noailles m'écrit qu'il va vous envoyer ses enfants. Petite ressource. Pas un mot de nouvelles. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 100. Val Richer, Mardi 20 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5398>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

Voilà un chiffre qui me fait
pleurer. Autrefois quand nous étions long-temps
séparés, nous savions quel jour nous ne le
serions plus. Aujourd'hui plus nous avançons,
plus nous entrons dans les ténèbres.

Votre Empereur doit être bien fâché de
ce qui se passe sur la côte de Crimée; lutter
depuis tant d'années contre les montagnards
et voir le terrein qu'on avait conquis, la forte-
resse qu'on avait élue détruite en quelques jours par
des coups de main étrangers. Je me figure
à la fois la tristesse cruelle de votre Empereur
et la joie si impétieuse de Schamyl. Celui-ci
doit éprouver les mêmes transports dont
Abdel-Kader eût été saisi si, pendant qu'il
tenait encore sur le bord du désert, le
Mégalar fût venu nous chasser d'Algérie.
Abdel-Kader lançait à Skourie, Schamyl
a été plus heureux. Vos armées ne me
paraissent pas plus actives ni plus triomphantes
en Asie qu'en Europe.

Les négociations en quatre lignes de front.
- Un arrangement vicieux s'est conclu à Constantinople
entre l'Autriche et la Porte pour l'occupation
éventuelle des Principautés de Moldavie et de
Valachie par un corps d'armée autrichien. Si
c'est vrai, c'est le fait le plus décisif de la
situation; il indique le parti pris, par les
alliés, de soustraire les Principautés au contrôle
Russe et de les placer sous le protectorat
autrichien. Je ne sais à quoi vous consentirez
lors du rétablissement de la paix; mais
certainement, si les choses suivent leur cours
actuels, vous n'aurez pas le statu quo ante
bellum.

Très cher,

Voilà votre n° 82 et je n'ai rien à dire
pour combattre votre tristesse. Je vous écris
tous les jours. Je me plains quand vos lettres
me manquent un jour, mais je sais à quel
point les lettres sont insuffisantes.

Le duc de Noailles m'écrit qu'il va vous
envoyer les enfants. Petite nouvelle. Am con
nait la nouvelle. Adieu, Adieu.

Val d'Aoste Mercredi 21 Juin 1854

Le siège de Silistrie est fatal
aux généraux; Moura Pacha tué et le général
Schulze la jambe emportée. Les blessures du
général Artchikowitch paraissent même graves. Il
n'y a pas grand mal à ce que les corps portent
un peu haut; quelque brave qu'on soit, les
avertissements ont leur effet.

Voilà toute ma réflexion. D'aujourd'hui je
n'en ai pas plus que le nouveau. On a beau
faire; on a beau écrire tous les jours et
n'avoir rien à raconter. Il y a été abymé
entre la correspondance et la conversation.
Si nous causions j'aurais de quoi remplir
un abyme là.

J'ai eu du regret en vous voyant quitter
Bruxelles. Je n'aurais pu partir. Vous avez
là des voisins de habituer, et des habituer
de votre robe. Vous n'avez à leur que des
rencontres. Le duc de Richelieu vous attendra-t-il
un peu longtemps? Est-ce à Dieppe qu'il faut
habituellement la saison d'été. Mais par
ce temps là, les bains de mer ne sont pas